

Regards sur la Leptospirose

#5 - Juillet 2015



Eco Challenge Sabah 2000 en Malaisie

**44% des athlètes ont été
testés positif à la
leptospirose et
29 hospitalisés.⁽²⁾**

Références bibliographiques

- (1) A.M. Monahan et al., Leptospirosis: risks during recreational activities, The Society for Applied Microbiology, Journal of Applied Microbiology 107 (2009) 707-716
- (2) James Sejvar et al., Leptospirosis in "Eco-Challenge" Athletes, Malaysian Borneo, 2000, Emerging Infectious Diseases • Vol. 9, No. 6, June 2003
- (3) Boland et al. A cluster of leptospirosis cases in canoeists following a competition on the River Liffey, Epidemiol. Infect. (2004), 132, 195-200
- (4) Brockmann et al. Outbreak of leptospirosis among triathlon participants in Germany, 2006 BMC Infectious Diseases 2010, 10:91
- (5) Radl C et al. Outbreak of leptospirosis among triathlon participants in Langau, Austria, 2010, Wien Klin Wochenschr. 2011 Dec; 123(23-24):751-5
- (6) <https://www.gov.uk/government/news/leptospirosis-associated-with-a-triathlon-event>
- (7) Veille presse

La leptospirose dans les loisirs : méconnaissance d'un risque qui augmente

Le nombre de cas de leptospirose en France métropolitaine est en augmentation depuis plusieurs années et, parmi eux, les cas dus aux activités de loisirs sont ceux qui progressent le plus vite. Une étude sur 20 ans menée en Californie a montré une augmentation de 26% du nombre cas déclarés suite à une exposition dans le cadre des loisirs.⁽¹⁾

Cette augmentation a pour origine 2 facteurs : un engouement grandissant pour les sports de nature et une méconnaissance générale de la pathologie, de ses modes de contamination et de ses conséquences par les pratiquants.

On distingue 2 types d'activités à risque : les activités au contact d'eau douce et les activités au contact d'animaux.

C'est parmi les activités au contact d'eau douce comme le kayak, le canyoning ou encore le triathlon que l'on trouve le plus de cas et en particulier des cas groupés. On a ainsi pu voir plusieurs dizaines de cas de leptospirose suivants des compétitions dans des zones aux climats tropicaux, à l'exemple de l'Eco Challenge Sabah 2000 en Malaisie, où près de 44% des athlètes avaient été testés positif à la leptospirose et 29 hospitalisés.⁽²⁾

Mais la maladie se développe également sous nos latitudes. A titre d'exemple en Irlande lors d'une compétition de canoë sur la rivière Liffey, 9,2% des athlètes avaient contracté la pathologie et 5 ont dû être hospitalisés.⁽³⁾ De la même manière l'Allemagne⁽⁴⁾, l'Autriche⁽⁵⁾ ou encore l'Angleterre⁽⁶⁾ ont connu des épisodes de leptospirose suite à des compétitions sportives.

En France, à l'exception d'un cas contracté par un triathlète dans les Alpes Maritimes, les cas les plus récents remontés dans le cadre des loisirs sont davantage associés aux activités de baignade. Ainsi la Charentes Maritime, l'Aube, les régions Rhône Alpes et PACA ont déclarés des cas chez des baigneurs.⁽⁷⁾

Le risque est d'autant plus difficile à prévenir que le test des eaux se révèle le plus souvent peu probant : lors d'un triathlon dans l'Illinois après lequel 54 athlètes avaient contractés la maladie, 27 prélèvements ont été effectués sur le point d'eau traversé par les nageurs, 1 seul s'est révélé positif.⁽¹⁾

On sait cependant que certains facteurs comme les fortes pluies, particulièrement durant les mois les plus chauds, sont favorables à la dispersion de la bactérie dans l'environnement.⁽¹⁾

Les activités à risque au contact d'animaux sont le plus souvent la chasse, le piégeage et la pêche. Les cas déclarés suite à ces activités sont le plus souvent isolés mais les malades, moins encadrés et informés, peuvent développer des formes plus graves. Ainsi, en France métropolitaine, ces trois dernières années ont été marquées par des décès dus à la leptospirose chez des chasseurs en Gironde et dans l'Aisne.⁽⁷⁾



Leptospirose et Voyages : The Honey Moon Fever ?*

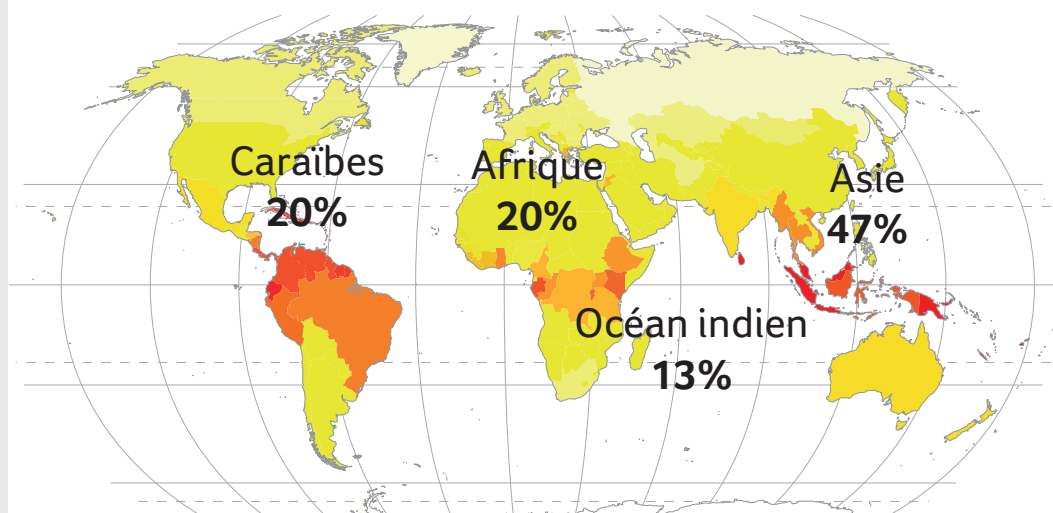
*La fièvre de la Lune de Miel

En début d'année une étude décrivant un cas de leptospirose chez un couple de retour d'un voyage-aventure en Colombie titrait : « la leptospirose présentée comme la fièvre de la lune de miel » (*Leptospirosis presented as honeymoon fever*), évoquant l'augmentation du nombre de cas importés.⁽¹⁾

En effet, depuis le début du XXIème siècle, le nombre de voyageurs internationaux est en constante augmentation et devrait atteindre les 1.6 milliards d'ici 2020.⁽²⁾ Les habitudes de voyage des touristes occidentaux sont en plein changement et leur attrait pour le tourisme d'aventure intercontinental, notamment dans les pays tropicaux ou sub-tropicaux, est grandissant. Dans certains de ces pays, où les maladies infectieuses sont endémiques, ce changement d'habitudes a également pour conséquence une hausse du nombre de cas des pathologies rapportées de voyages, dont la leptospirose⁽²⁾. Difficile de donner un nombre de cas précis étant donné son tableau clinique peu spécifique et le nombre de maladies prioritairement envisagées dans le diagnostic (palu, dengue, zika, chikungunya, fièvre Q, etc.). On estime cependant qu'elle représenterait jusqu'à 24% des fièvres d'origines indéterminées déclarées suite à un voyage.⁽³⁾

La leptospirose
représenterait jusqu'à
24% des
fièvres d'origines
indéterminées
déclarées suite à un
voyage.⁽³⁾

Origine des cas de leptospirose rapportés de voyage



En effet, l'incidence de la leptospirose est 20 à 50 fois plus élevée dans les tropiques que dans les climats tempérés puisque la chaleur et l'humidité sont favorables à la survie de la bactérie.⁽³⁾

Lors d'une étude menée à l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière de Paris entre janvier 2008 et septembre 2011, les cas de leptospirose rapportés de voyages provenaient principalement d'Asie, d'Afrique, des îles des mers Caraïbes et de l'Océan Indien.⁽³⁾

Les activités aquatiques en eau douce représentent un facteur de risque majeur dans ces zones exposées. En effet, les cas diagnostiqués étaient principalement secondaires à des baignades ou à la pratique de sports aquatiques, tels que le canyoning, le rafting, le kayak ou la spéléologie.⁽³⁾

Pour plus d'information :
leptospirose@imaxio.com

Références bibliographiques

- (1) B. de Sainte Marie et al. Leptospirosis presenting as honeymoon fever, International Journal of Infectious Diseases 34 (2015) 102-104
- (2) Colleen Lau et al., Leptospirosis : An emerging disease in travellers, Travel Medicine and Infectious Disease (2010) 8,33-39
- (3) Charlotte Van de Werve et al., Travel-Related Leptospirosis : a series of 15 imported cases, Journal Travel Med, 2013, 20:228-231

Regards sur la Leptospirose

Directeur de la publication
Anne JULLIAT

Rédaction

Pauline CHORIER et Audrey LUGAGNE

Conception et Réalisation

semacrea.com

Photographies

© PASTEUR - FOTOLIA

Edition gratuite

Tirage 2 000 ex.

07/2015

Réf : 20150624-09

#5